

## ATELIER 1 : Comment faire d'Aix une ville plus démocratique ?

Réunion publique du 10 septembre 2019  
Compte-rendu de l'atelier

Quatre thématiques sont abordées

### **1 - Comment prendre en compte l'expression démocratique, notamment dans les différents quartiers de la ville**

Le constat : Aix-en-Provence n'est pas une « ville démocratique ». La vie démocratique y est appauvrie et détournée. Le clientélisme prospère et empêche la participation concrète des citoyens aux affaires de la Cité. D'où le fait que les habitants de la commune se sentent à la périphérie des décisions politiques et expriment une défiance à l'égard du monde politique et des institutions locales. Un fossé s'est creusé qui s'exprime dans une expression connue et fataliste : « eux et nous ». Alors que nous devrions tous « être des hommes et des femmes politiques » surtout à l'échelon local, la question qui se pose est de savoir qui décide pour tous ? Comment une décision politique qui va avoir une conséquence importante pour la vie de la commune est instruite et prise. On constatera tout d'abord le manque d'information sur la vie municipale et la politique menée par la majorité municipale. On ajoutera que la démocratie suppose compétence et éducation et que rien n'existe, ni n'est fait pour qu'elles se diffusent parmi la population. La personnalisation du pouvoir y est pour beaucoup. On constatera qu'à Aix, plus qu'ailleurs, la ville, par sa configuration et les politiques urbaines qui y ont été menées depuis bientôt 20 ans, est éclatée, dispersée. Il nous faut inventer de nouveaux outils pour que les différents quartiers s'expriment et expriment notamment leur singularité et leur situation particulière et en même temps concourent ensemble à la vie municipale. Nous ne sommes pas une ville simple. Il faut faire un bilan de ce qu'est Aix aujourd'hui, dans sa diversité et son histoire (la notion de village). Les habitants des quartiers sont « experts » de leur vie ». Qu'est-ce qu'un conseil de quartier aujourd'hui et comment doit-il fonctionner ? La question du financement de cette vie locale est évidemment capitale. La démocratie a un coût et implique, par exemple, qu'un budget soit alloué dans chaque quartier pour y faire vivre la vie publique. Une culture de la concertation est indispensable (comment, par exemple, la décision concernant la réhabilitation des 3 places a été prise ? Quand et comment les comités de quartier, les commerçants, le Palais de justice et ses services ont été associés ?).

### **2- L'égalité et l'espace commun dans la vie publique et politique d'une ville**

On insistera sur ce point de principe fondamental : la commune est le lieu de l'expression de la démocratie locale. L'échelon pertinent de la prise de décision et de son adaptation. D'où le fait qu'une politique claire doit émerger et être clairement exprimée au niveau communal. Cela devra être la vocation de notre liste. La démocratie implique des moyens. L'absence de lieux de réunion, de rencontres, de débats et d'échanges est criante dans la commune. Les salles publiques ont disparu. On se réjouit de la vitalité de la vie associative à Aix mais où sont les « maisons du peuple », les lieux pour la jeunesse, mais aussi pour nos aînés ? Une cohérence politique doit être trouvée en la matière. Des propositions concernant une maison des

associations ou encore une « maison démocratique » par quartier émergent et devront être précisées et suivi d'effets. Comment parler d'une ville démocratique alors que des quartiers entiers et leurs populations sont abandonnés ? La réalité d'une agora, d'espaces communs de vie, de délibération collective est souvent fictive. Tout se fait en catimini. Des propositions émergent pour réinventer et resacraliser l'espace et le débat démocratique. Le conseil municipal doit redevenir un moment démocratique privilégié.

### **3-Fonctionnement de la démocratie à l'échelle municipale : contrôle et transparence des élus**

De nombreux intervenants ont insisté sur l'importance de la confiance accordée aux élus du peuple et aux institutions démocratiques. D'où l'engagement des élus de notre liste à déclarer leur patrimoine, à se soumettre à un contrôle démocratique, à une transparence démocratique. Cela impliquera un engagement de nos élus en début de mandat : une charte de bonne conduite mais aussi l'engagement de revenir régulièrement vers les citoyens avec des comptes-rendus réguliers de mandat. Cet aller- retour est indispensable à la confiance mais aussi à l'expertise et la participation citoyenne. Aujourd'hui beaucoup ont estimé que la démocratie représentative avait besoin de la démocratie participative pour se légitimer à nouveau alors que beaucoup ne votent pas et ne participent pas aux décisions qui les concernent.

### **4- Une ville sûre et paisible : la question de la sécurité**

Le dernier thème abordé est celui de la sécurité. La sécurité est un droit fondamental pour tous. Depuis 1789, sous la notion de sûreté, il est à côté du principe de liberté, d'égalité ou de résistance à l'oppression, un élément indispensable à l'harmonie sociale. Une politique de sécurité pour nous, ne se conçoit que dans une politique d'ensemble où chacun est pris en compte et respecté. « Animer la ville », c'est donner sens à la vie communale dans sa dimension sociale ou culturelle mais aussi protéger ses citoyens, notamment les plus faibles, dans des quartiers en partie abandonnés et discriminés. La sécurité n'a de sens que pour tous. La question ainsi des missions et objectifs de la police municipale a été abordée. Ces lieux d'intervention, sa présence, son lien avec la population.

Pour conclure, ce qui a émergé clairement c'est que la démocratie est un outil d'émancipation collective. En ce sens, elle ne nous est pas extérieure.